

*Lanterne*, s'écrièrent tout d'une voix : " Il est donc devenu fou, Buies, à quoi songe-t-il? En Canada faire du radicalisme! attaquer le taureau par les cornes (taureau veut dire prêtres) ! Après cela, s'il veut se faire pendre, c'est son affaire ; dans tous les cas, il ne se rendra pas au cinquième numéro."

Je ne suis pas encore pendu ; voici le No. 26, et comme un dogue j'ai sauté au nez du taureau, et je m'y tiens.

\* \* \*

Que dites-vous d'un médecin qui écoute son malade? Voilà cependant ce qu'était le libéral de la vieille école.

Mais il écoutait encore moins les répugnances du public que ses propres craintes. Il prenait volontiers sa faiblesse pour le malheur des temps.

N'osant affronter l'ignorance publique, il la caressait. Il avait mille petits moyens détournés, et lorsque parfois le hasard le faisait réussir, il croyait à un grand pàs fait par l'opinion publique — oui, il avait cette illusion, de croire à l'opinion publique et de vouloir l'attirer à lui.

Il disait par exemple "*À Jésuite jésuite et demi*", mais comme il est impossible d'être *jésuite et demi*, que toutes ses petites manœuvres laissaient toujours voir le bout de la ficelle, et qu'il avait affaire à des gens beaucoup plus adroits que lui, il en résultait que cette *rusée* tactique nous faisait perdre du terrain tous les jours.

\* \* \*

Aussi qu'étions nous devenus? On ne comprenait même plus ce que signifiait le mot *libéralisme* et toute la polémique des journaux se réduisait à discuter le sens de cette expression, en l'obscurcissant de plus en plus.

Pourtant, c'était bien clair.

Le parti libéral boîteux, incertain, chancelant, presque anéanti par la confédération, faisait entendre ses derniers râles dans la mare où il s'éteignait.

Aujourd'hui, il commence à renaître, grâce au tableau navrant que nous offre le parlement local de notre complète nullité et de notre infériorité honteuse.

On leur met le nez dans leur pourriture, aux Canadiens, et ils commencent à sentir.

\* \* \*

Jeunes gens, l'avenir est à vous ; assez des phraseurs, des discuteurs, des conciliateurs, des épargneurs, il faut maintenant des hommes d'action.

Arrivez, la baïonnette en avant, et faites une charge à fond de train.